VICTOIRE DECAVÈLE

41 Cours Lieutaud
13006 Marseille
+33(0)7.71.60.46.78
intagram: victoiredecavele
victoire.decavele@gmail.com

Vue d'atelier:
Série Kay Pacha n°1 et n°2, 2019/ 2020, acrylique sur toile, 250 x 300 cm.

Kay Pacha n°1, 2019,
acrylique sur toile, 250 x 300 cm.

Kay Pacha vient du Quechua.
Dans la mythologie Inca les Pachas: Espace-temporel, divisent en trois les différentes sphères du cosmos.
Uku Pacha: le monde d'en bas, sous la surface de la terre.
Kay Pacha: le monde du milieu, monde perceptible celui des humains, de la faune et de la flore.
Hanan Pacha: le monde d'en haut, celui du ciel.

Série Argentine,1/7, 2014, Crayon et Stylo encresur papier, 15 x 21cm

Kay Pacha n°2, 2020,
acrylique sur toile, 250 x 300 cm.

Un protocole de travail très simple.
Je reprends sept dessins réalisés lors d'un voyage en Argentine en 2014.
Je les avais appelé dessins d'observation fantasmés, avec un processus de travail en deux temps.
D'abord un dessin d'observation, ensuite plus tard, je le termine.

Série Argentine,1/7, 2014, Crayon et Stylo encresur papier, 15 x 21cm

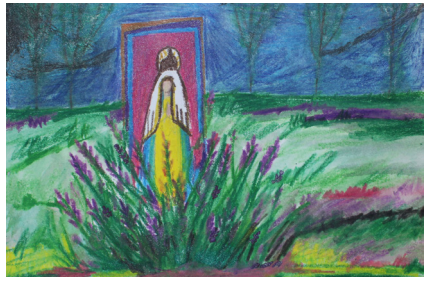
Kay Pacha n°3, 2020,
acrylique sur toile, 250 x 300 cm.

En 2019 j'ai commencé à les reprendre sur des grands formats 250x300 cm, en procédant une fois de plus en deux temps. D'abord reprendre succinctement les lignes du dessin, ensuite tenter d'amener la proposition ailleurs par la peinture.

Série Argentine,1/7, 2014, Crayon et Stylo encresur papier, 15 x 21cm

Kay Pacha n°4, 2020,
acrylique sur toile, 250 x 300 cm.

Cela a donné lieu à des paysages découpés, dans une peinture parfois liquide, parfois gestuelle, où le travail de la matière, des transparences, des opacités, se fait à travers les passages, strate après strate.



Série Argentine,1/7, 2014, Crayon et Stylo encresur papier, 15 x 21cm

Kay Pacha n°5, 2020,
acrylique sur toile, 250 x 300 cm.

J'aime penser que tout est lié,
comme on ne peut penser l'esprit
et le corps comme des choses
séparées, l'espace sans le temps,
la peinture sans la matière.

N'y aurait-il pas une pensée
inhérente à la matière,
à la couleur.

Série Argentine,1/7, 2014, Crayon et Stylo encresur papier, 15 x 21cm

Kay Pacha n°6, 2021,
acrylique sur toile, 250 x 300 cm.

La couleur et l'espace, l'espace de la couleur, sans oublier le temps maître de la perception et espace de la matérialisation de la pensée.

À travers le paysage je vois la possibilité d'être avec et parmi.

Série Argentine,1/7, 2014, Crayon et Stylo encresur papier, 15 x 21cm

Kay Pacha n°7, 2021,
acrylique sur toile, 250 x 300 cm.

Série Argentine,1/7, 2014, Crayon et Stylo encresur papier, 15 x 21cm

Structures et Paysages n°2,

2020
acrylique sur toile, 260 x 250 cm.

Portrait de paysages objet.
Structure et paysage comme deux choses intimement liées.
Le paysage comme la structure de la nature.

Ici tous les coups sont permis.

Un espace suspendu.

Structures et Paysages n°1,

2019
acrylique sur toile, 260 x 250 cm.

Évoquer un ailleurs
dans l'absolu, en confrontant
une structure à un paysage. Les
Structures se réfèrent à une trace
d'humanité mais sont dénuées de
fonction et les paysages sont nulle
part.

Des bribes d'endroits accumulés.

Vue d'atelier:
Sans titre, 2017, acrylique sur toile, 250 x 350 cm, et ***Série: Youpi pailletes***, 6/ 6, 2018, paillettes base acrylique sur toile, 76 x 90cm et 76 x 100 cm.

Les Champs.

Sans Titre, 2016,
acrylique sur toile, 300 x 250 cm.

Une fragilité d'exister.
Un combat avec le mouvement.
Revenir au geste pour s'inscrire
dans un temps présent.

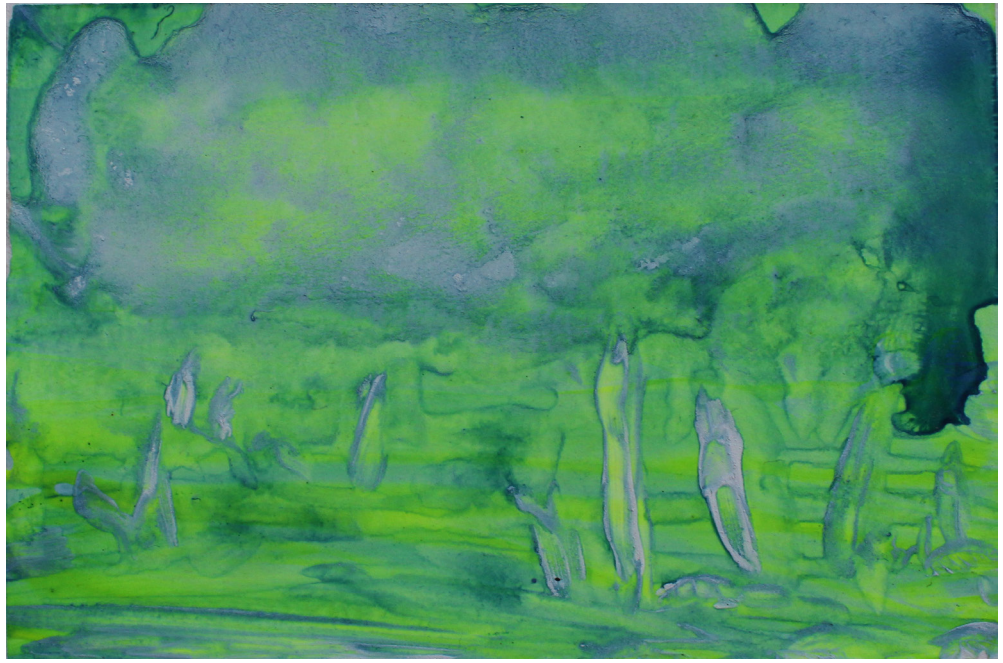
D'abord un fond à rayures//
rideaux, par dessus un champ, de
l'herbe.

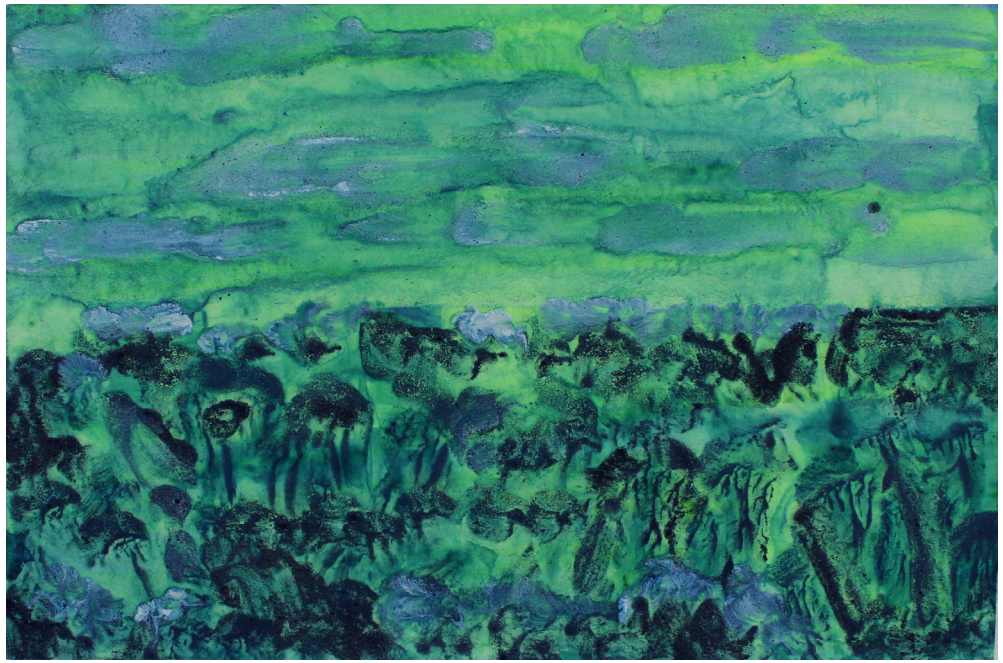
Travailler les transparences, et
faire apparaitre l'image de la
confrontation.

Processus: Nebel.

***Série: Keine Tropenkeith**, 2/11*
*2018,*acrylique sur papier, 15 x 21 cm.

C’est un processus de peinture que j’utilise en marge à l’atelier, comme une récréation, pour générer des idées, des gestes, des écarts, des découvertes, juste pour peindre.
Au départ issu d’une série de petites peintures «Warten auf den frühling» réalisé à Berlin en 2012, ce n’est qu’au fil des séries et des années que cette méthode s’est inscrite comme réelle procédé.





***Série: À travers champs**, 2/6*
2019,acrylique sur toile, 65 x 100 cm.

Une gamme de couleurs restreinte,précise et la volonté de faire émerger un paysage. L'image est une inconnue totale. C'est une peinture rapide, directe, dans la façon de faire, un temps présent.

***Série: Et après plus rien**, 2/6*
*2019,*acrylique sur papier, 15 x 21 cm.

Faire des petits formats c'est un
peu un défi pour moi.
J'aime avoir un rapport physique à
la peinture et à l'espace.
Alors dans mes petits formats pour
créer des espaces je suis allée
vers une peinture plus légère, plus
fluide.
Une peinture instantanée.
Une peinture de l'instinct.

Sans titre, 2013, acrylique sur toile, 330 x 230 cm.

Fantasme des tropics.

Sans Titre, 2014,
acrylique sur toile, 260 x 250 cm.

Une sensation de rosée matinale
dans un pays ensoleillé.
Quelque part je pensais à la jungle
avec une lumière d'ère glaciaire.
C'est Berlin et le manque de
lumière. La disparition du soleil.
Ainsi le fantasme des tropiques
comme une dissonance
cognitive. Les pieds dans la neige,
de la cumbia sous ma chapka.
Le soleil c'est dans la tête.
Il n'y a que le turquoise c'est la
seule ouverture.

Sans Titre, 2013,
acrylique sur toile, 200 x 270 cm.

Face à Face
à tâtons
dans les strates, construire.
Voiler, dévoiler, cacher, révéler,
Commencer - re - commencer
toujours garder une trace.
Il y a de l'aventure.
Trouver l'image que je n'attendais
pas.

Vue d'accrochage 2014
Sans titre, 2013, acrylique sur toile, 380 x 310 cm.

Les Nocturnes.

Sans Titre, 2012,
acrylique sur toile, 300 x 250 cm.

Paysage chaotique.
Fin du monde, en même temps que l'orée du jour.
Il y a du désastre. Sans l'astre, la lumière perdue et pourtant il y a cette lumière. Venue d'ailleurs, de nulle part, mais elle n'éclaire pas, ne met pas en avant. Elle vient de manière a-structurée, parsemer l'espace.
Il y a le désir de nature.

Sans titre, 2011, acrylique sur toile, 350 x 245 cm.

Depuis la fin des années 2010, Victoire Decavèle procède dans ses grands formats à une désublimation qu'elle mène conjointement du modernisme et de la peinture du paysage. L'assemblage ingénieux des parties de ses oeuvres, comme dans des images à double fond, se fait souvent de manière à souligner la proximité sémiotique qui existe entre le registre du sublime, qu'elle réactualise dans des vues de cieux évanescents, de mer et de montagne souvent nocturnes, et des motifs plus triviaux de la culture matérielle (rayures d'une toile à motif etc.) et de l'histoire du modernisme (coulures, taches etc.). Si Victoire Decavèle s'appuie sur l'infini, le paysage et le nocturne, qui pour Kant sont quelques une des conditions du sublime, ses toiles se prêtent résistent à cette expérience esthétique, la relativisant, dans sa rencontre avec le trivial. Dans Sans-titre (2013), peuplée aux deux tiers, dans le registre supérieur de collines et d'une cascade qui s'étire de haut en bas, elle ménage une partie inférieure, traitée en réserve dans une approche où le motif se prolonge, se délite et expose ce qui le constitue : les traces de la matière liquéfiée par le médium. Les deux zones ne sont que des traces verticales, bleutées. Ses toiles cherchent alors à révéler la physique commune de la peinture et de la nature, trivialisant par-là la peinture de paysage mais réinvestissant, sans doute, le registre de l'ordinaire de sa part de sublime.

Plus récemment, une méthode de travail au jet d'eau, qui lave la couleur, ou par adjonction, de paillettes floquées sur la matière picturale, ont prolongé son expérimentation de nouvelles zones, où les registres du bon et du mauvais goûts peuvent se superposer. L'instabilité des registres de goût, intimement liés aux hiérarchies culturelles, à l'intersection desquels se situent les motifs qu'elle assemble, grâce à un travail de recontexualisation du visible, font qu'à tout instant, les bandes rayonnantes bleues et rouges d'un drapeau ou d'un textile, peuvent apparaître empreintes d'une énergie cosmique et tenir la confrontation avec un paysage sublime.
Il est donc question dans son travail d'opérations constantes d'échanges, d'inversions et de la quête de relations plus réciproques entre les choses qui composent le visible, et notre façon de les appréhender. Elle procède à un transfert des valeurs esthétiques à de nouveaux territoires, objets et pratiques en interrogeant la responsabilité du regard dans la valorisation, qui est un phénomène moins objectif que social. Et de ce fait, en récusant les valeurs établies par l'héritage culturel ou épistémique, la peinture se voit redonnée sa capacité à constituer le monde socialement, et non pas seulement à le déchiffrer ou l'illustrer.

Cela tient aussi à son rapport à la couleur, les teintes de rose fuchsia, qu'elle mobilise, en particulier quand elles zèbrent les tonalités froides du paysage, affrontent ce que David Batchelor appelle la chromophobia, soit l'idée répandue par la critique moderniste, qu'un choix de couleurs excessif, ne saurait être compatible avec le sérieux de l'art.

Marine Schütz

VICTOIRE DECAVÈLE

41 Cours Lieutaud
13006 Marseille
+33(0)7.71.60.46.78
instagram: victoiredecavele
victoire.decavele@gmail.com

Née en 1986 à Gleizé
Vit et travaille à Marseille

DNSEP obtenu en 2011 aux Beaux-arts de Marseille

Membre du collectif Yassemeqk depuis 2011

À VENIR , 2022

Tu verras, c'est très beau, CACN, Nimes.

EXPOSITIONS

2021/ *Plus près de toi*, le Cloitre, Marseille
Arnaque Minimale, épisode 4, La Nave Va, Marseille
The Way of the Drunkard, SISSI club, Marseille
2020/ *Staying with the trouble in painting*, Building Canebière, Marseille.
Arnaque Minimale, épisode 3, PAC OFF, Marseille
White Mountain Week-end, ESADMM, Marseille
2019/ *Nebel,* Galerie Pigments, Lurs (exposition personnelle)
Arnaque Minimale, Spazio-Bidet, Milan
Hybrid'Art, Printemps de l'art contemporain, Port de Bouc
2018/ *Maudire Daumier,* Musée Cantini, Marseille
Silorama, Marseille
2017/ *Artistes sur artistes*, HLM, Marseille
Répartition de la terre, RIAM Festival, Art-Cade Galerie Bains douches, Marseille
Parcours de l'art, Église des Célestins, Avignon
2016/ *21 x 15cm*, Affenfaust Galerie, Hambourg
Vente aux enchères, Maison Leclere, Marseille
2015/ *Mental War*, Bomb gallery, Dubrovnik
2014/ *Knoten. 14*, Kolbenhof, Hambourg
beyond the abstract and the concrete, berlin art week, HB55, Berlin
Land'n Space, HB 55, Berlin
Platonic Rendez-vous, Non-Berlin, Berlin
Lunar Caustic, Mindscape Universe, Galerie Vincenz Sala, Paris.
Hello Lichtenberg, HB 55, Berlin
2013/ *Start Up*, Galerie Pébeo, Gémenos
Knoten. 13, Kolbenhof, Hambourg
Yassemeqk, Das Gift, Berlin
Tribu, Galerie Affenfaust, Hambourg
2012/ *Part of meqk*, Wostel, Berlin
Yassemeqk, Le Pont des Arts, Marcillac-Vallon
Yassemeqk, Koreanisches Kulturzentrum, Berlin
2009/ *De l'Oubli*, Galerie Montgrand, Marseille
2007/ *Robert et Maurice*, le Pont des Arts, Marcillac-Vallon

AUTRE: Aide, Résidence...

2020/ Aide individuelle à la création, DRAC PACA
Résidence White Mountain college, avec le collectif Yassemeqk, ESADMM, marseille
2014/ Résidence"City crossover Project", with p904+ and Non-Berlin, Berlin
2011/ Workshop en collaboration avec la galerie Art-Cade, réalisation de fresques dans le cadre de la réhabilitation du parc Kalliste, Maseille